

Eugen



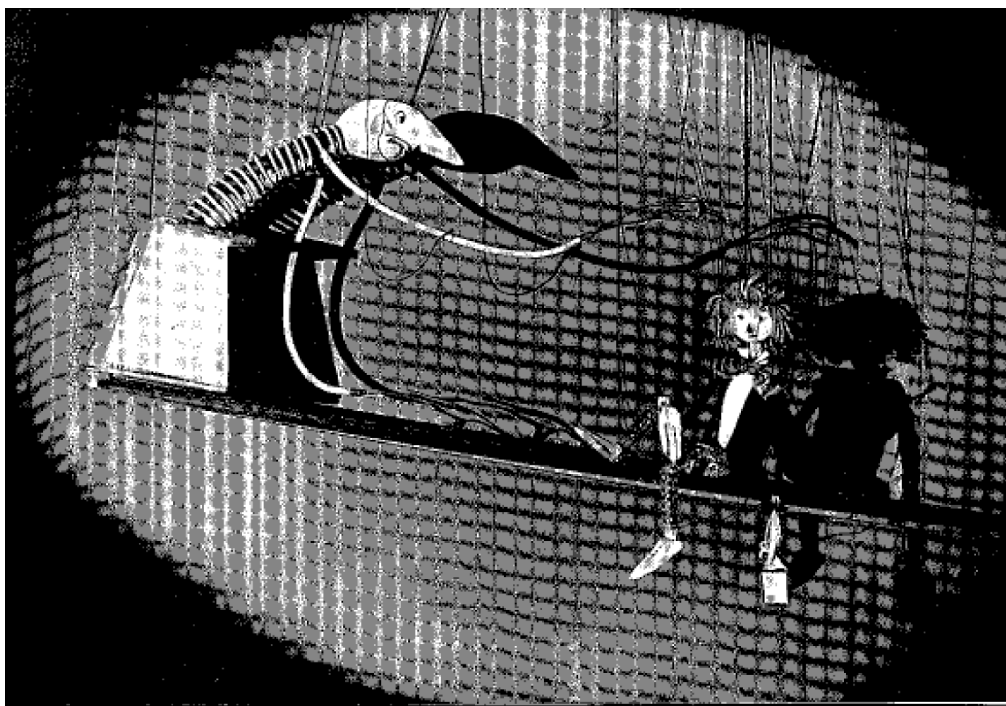
Pièce pour marionnettes de Tankred Dort

Compagnie Indigo Flamingo



La pièce

Eugen est un trésor surgi des archives d'un petit théâtre étudiant de Munich, le Kleines Spiel, pour lequel Tankred Dorst a écrit sept pièces pour marionnettes au tout début de sa carrière d'écrivain, dans les premières années après la fin de la seconde Guerre Mondiale. Elle a été jouée jusqu'à la fin des années 1960 puis a été tout simplement oubliée.



Eugen est
une épopée
fantastique

C'est l'histoire d'un personnage, Eugen, qui est à la recherche d'un humain. Sa quête pour le moins étrange va le plonger dans une Odyssée poétique et cynique aux limites de l'absurde, jalonnée de rencontres incongrues, inattendues, surprenantes et souvent sujettes à quiproquos. La pièce suscite de nombreuses réflexions sur le médium marionnettique et les différentes formes que peut prendre le rapport entre l'humain et l'inhumain, l'animé et l'inanimé, entre le corps, l'images et l'objet. Mais la quête de ce Diogène nouveau est plus ambiguë encore, et l'occasion de dénoncer la société capitaliste et l'instrumentalisation et la déshumanisation des rapports interpersonnels qu'elle engendre. Cette pièce sous forme de conte cruel thématise la difficulté à trouver sa place dans le monde et questionne les fondements de notre humanité dans un monde où celle-ci ne semble plus aller de soi. Le médium marionnettique introduit à une distance poétique particulièrement fructueuse pour aborder ces questionnements.

Nous avons tous presque tout perdu. En plus des pertes matérielles et intellectuelles, nous avons aussi perdu une grande part de la foi en la bonté humaine. Nous avons tous entre vingt et vingt-cinq ans et nous avons été trompés, trompés au sujet de l'idéal de la vie. (...) Nous devons y remédier, car nous ne voulons pas nous perdre nous-mêmes dans le chaos de l'époque. (...) Le vœu brûlant, qui est en nous, est d'être à nouveau joyeux. Il reste encore une petite étincelle d'amour de la musique, de la culture et de la vie en nous. (...) C'est pourquoi nous avons commencé à faire revivre notre amour d'antan, notre petit théâtre de marionnettes. Nous avons décidé de nous aider les uns les autres pour nous assurer une nouvelle vie, libre, dont les fondements soient supportables. (...) Notre souhait est d'oublier enfin le joug des années passées

« Pensées sur notre théâtre », Profession de foi du Kleines Spiel, 1946.

Note d'intention



Eugen (1956) est un conte cruel, à la fois poétique et drôle, une quête initiatique qui passent par le détour du merveilleux pour questionner la société et la condition humaine. Une version courte de la pièce a déjà été présentée dans le cadre d'un projet étudiant, comme aboutissement scénique d'un travail de master en traduction et dramaturgie. C'est autour de ce projet que le fondateur et la fondatrice de la compagnie se sont rencontré-es.

De la rencontre de ce texte d'une richesse peu commune, et de notre désir de collaboration et de mise en dialogue des différents média est née la volonté de reprendre et de poursuivre ce projet de mise en scène qui propose une réflexion onirique sur la condition humaine.

Le medium marionnettique est particulièrement fructueux pour aborder ces thématiques de manière à la fois poétique et cruelle et la multiplication des modes de représentation nous permettra d'approfondir cette réflexion autour de l'humain et de l'inhumain et de questionner le regard que nous portons sur la société et les rapports entre les individus. La forme hybride de ce spectacle fera dialoguer le théâtre de marionnettes, le théâtre d'ombre, le cinéma d'animation et la création sonore.



Dispositif

J'aimerais reprendre le dispositif ébauché pour la première mise en scène d'*Eugen*, à savoir : un castelet de théâtre d'ombre avec un écran rétro-éclairé par un vidéo-projecteur qui projette des décors lumineux et à certains moments des animations. Ce dispositif polymorphe et relativement flexible permet des changements de décors rapides et exploite différentes possibilités d'utilisation de l'écran.



J'aimerais aussi reprendre le principe du dédoublement du personnage principal qui apparaîtrait parfois comme une silhouette du théâtre d'ombres, comme tous les autres personnages, et parfois comme marionnette habitée, surgissant dans ces moments là devant l'écran. Ce dispositif permet de prolonger la réflexion et le brouillage des frontières entre l'humain et l'inhumain et de travailler les différents niveaux de réalité. La distance induite par l'écran est aussi une manière d'explorer la dimension onirique, voire merveilleuse qui est présente dans la pièces et de jouer de la proximité plus ou moins grande du public avec ce qui est représenté en fonction des moments.

La pièce de Tankred Dorst et le spectacle dans sa version principale sont plutôt à destination d'un public adulte, mais avons également réfléchi à une version jeune public en 50 minutes. Car nous estimons que les réflexions qu'elle ouvre sur l'humanité et la monstruosité sont fructueuses à tous âges.



Youn Le Guern-Herry : Mise en scène, traduction, dramaturgie, conception marionnettes

Youn a co-fondé avec Élise Rale la Compagnie Indigo Flamingo.

Il avait déjà co-fondé en 2014 avec Juliane Lachaud et Alix Tulipe la Compagnie Les Comptométrices et co-mis en scène le spectacle *Et On inventera d'autres danses*, créé au Théâtre Kantor, puis repris au théâtre des Clochards Célestes à Lyon et au Festival d'Avignon (2015). Youn a également mis en scène une première fois *Eugen* de Tankred Dorst, pièce pour marionnettes dont il signe la traduction (2016). Ancien élève de l'ENS de Lyon en Études théâtrales et dramaturgie et agrégé d'allemand, il fait actuellement une thèse sur le théâtre contemporain allemand et notamment sur le théâtre de Dea Loher, à l'Université Paris-Nanterre. En 2019-2020, il a été assistant à la mise en scène sur le spectacle *Constant !* mis en scène par Élise Rale.

Élise Rale : Marionnettiste, assistance mise en scène

Co-fondatrice avec Youn Le Guern-Herry de la Compagnie Indigo Flamingo.

En parallèle de ses études, Élise Rale se forme au jeu (trois ans d'école de théâtre, dont deux à l'École Premier Acte à Villeurbanne, 2015-2017) et à la mise en scène, par le biais de stages d'assistantat – auprès de Sarkis Tcheumlekdjian sur *Andorra* (création au Théâtre des Célestins, septembre 2017), Keti Irubetagoiena sur *La Femme® n'existe pas* (maquette à Mains d'Oeuvres, octobre 2017), et Declan Donnellan sur *Periclès* (création aux Gémeaux, Scène nationale de Sceaux, mars 2018). En mars 2017, elle participe à la première création collective du collectif ILLES (*Le Musée du Moi*, Théâtre Kantor et MJC Montplaisir à Lyon). Elle joue également dans des projets en tant que comédienne, notamment dans *Eugen* mis en scène par Youn Le Guern-Herry à l'ENS de Lyon. Ancienne élève de l'ENS, agrégée d'anglais, elle entame une thèse sur le théâtre contemporain américain à l'Université Sorbonne en septembre 2018. Pour son mémoire de master 2 d'anglais, elle traduit et fait une analyse de traductologie d'une pièce de théâtre américaine, *Intimate Apparel* de Lynn Nottage. En 2019-2020 elle met en scène *Constant !* une adaptation de la pièce d'Oscar Wilde pour comédiennes et nourriture manipulée.

Rose Guillon: Marionnettiste

Rose Guillon grandit et se forme à Paris, à travers des études de cinéma, de théâtre et de sociologie aux universités de Paris III et de Nanterre, et au jeu au Théâtre National de la Colline avec Sharif Andoura, puis au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP), où elle travaille sous la direction de différent-es metteur-euses en scène (Fredéric Jessua, Lorraine de Sagazan, Thomas Bouvet, Collectif du Grand Cerf Bleu, Thomas Condémine...). Elle part également se former un an au Chili (Pontifica Universidad Catolica de Chile). En 2019, à la sortie du LFTP, elle crée avec ses camarades de promotion le Collectif des 8 poings avec qui elle travaille en tant qu'actrice pour *Le Bouc*, de Reiner Werner Fassbinder, mis en scène par Camille Baradel. Elle travaille aussi avec le Syncope Collectif et participe à la création de leurs deux premiers spectacles : *Tout ce qu'il y a dans le Ventre des Poissons*, mis en scène par Mathilde Bellin et *Nos Récits*, mis en scène par Soizic Billet.

Antoine Rigaud : Animation, créateur vidéo, conception marionnettes

Antoine Rigaud a réalisé deux courts métrages d'animation, en dessin traditionnel (*Ici demain*, 2015) et en marionnettes (*Pellina*, 2014), dans le cadre de l'atelier de réalisation de l'ENS de Lyon animé par Chantal Richard et Marie Paccou. Il a ensuite travaillé comme animateur et infographiste sur le documentaire *Ferry, Clémenceau, Le Calme et la Tempête*, réalisé par Joël Calmette en 2016. Il a également conçu les décors et dessiné les marionnettes de la pièce *Eugen* de Tankred Dorst mis en scène par Youn Le Guern-Herry. Ancien élève de l'ENS de Lyon en études cinématographiques, il est actuellement en thèse sur le cinéma d'animation à l'Université Paris-Nanterre. Il assure la création vidéo et a régie générale sur le spectacle *Constant !* d'Élise Rale.

Quelques images de la première mise en scène d'*Eugen*





Extrait du texte

Eugen

Scène 5. (extrait)

REPORTER : Souriez! - soyez encore plus mielleux! O-kay (*il prend la photo*) Merci! « son dernier sourire », reportage photo! - Vous choisirez le gaz ou vous préférerez un pistolet?

VOYAGEUR : Pardon? Pourquoi du gaz ou un pistolet?

REPORTER : Question bête! - Mais c'est vrai que vous avez seulement besoin de retenir votre respiration, et vous vous étouffez – Vous êtes un poids plume!

VOYAGEUR : Mais pourquoi devrais-je, si j'ai bien compris, mettre fin à mes jours?

REPORTER : Parce que vous étiez pensif, vous l'avez pourtant dit à l'instant.

VOYAGEUR : Mais je n'ai pas pensé à ça.

REPORTER : Mais pourquoi est-ce que vous vous laissez photographier alors?

VOYAGEUR : Je pensais que vous me trouviez peut-être sympathique.

REPORTER : Pour l'album de famille, c'est ça?

VOYAGEUR : Je n'ai aucune famille.

REPORTER : Quel minable!

VOYAGEUR : Je suis navré de vous décevoir. C'est avec le plus grand plaisir que je vous rendrais service.

REPORTER : Alors soyez gentil et suicidez-vous.

VOYAGEUR : Mais si je me suicide, je pourrais bien ne plus être du tout.

REPORTER : Justement! - Comment croyez-vous qu'on conquiert le cœur des lecteurs!

VOYAGEUR : C'est vraiment très particulier.

REPORTER : Avec mon appareil photo et votre tronche je vais faire du fric!

VOYAGEUR : Est-ce si important que cela?

REPORTER : Dites-moi, vous gagnez sûrement votre vie en tant que somnambule?

VOYAGEUR : Je suis en déplacement pendant la journée.

REPORTER : Vous avez déjà entendu parler du travail?

VOYAGEUR : Oh oui, - Tout ce qu'on ne fait pas volontiers est du travail.

REPORTER : Alors, j'ai du travail pour vous.

VOYAGEUR : Volontiers!

REPORTER : Vous n'apprendrez donc jamais le travail! Justement attrapez le pied et venez avec moi!

VOYAGEUR : Où allons-nous, s'il vous plaît?

REPORTER : Vous devez m'aidez. Je dois faire une photo en plein vol.

VOYAGEUR : Allons-nous faire une virée en avion?

REPORTER : Pas nous, - l'autre, - enfin moi aussi je me *fais virer*, si je ne peux pas mettre cette photo dans la boîte.

VOYAGEUR : Je vous aiderai volontiers. D'où s'envole donc le Monsieur que vous devez photographier?

REPORTER : Du vingt-cinquième étage.

VOYAGEUR : C'est tout à fait intéressant. J'adore les avions.

Comme un oiseau,
tout droit vers le ciel!

REPORTER : Non, comme un pot de fleurs sur la chaussée. Bon sang, vous avez des spaghetti dans le crâne à la place du cerveau ou quoi?

VOYAGEUR : Ce n'est pas possible ...

REPORTER : Tu vas bien voir mon gars.



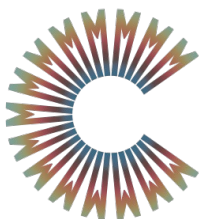
**Un spectacle de la compagnie
Indigo Flamingo**



Contact
Youn Le Guern-Herry
06 85 04 07 46
compagnie.indigoflamingo@gmail.com

Soutenu par :

Le Dispositif
Jeunes Pousses
de la Maison
Maria Casarès



**La Maison
Maria Casarès**